



Sources des illustrations: Flurin Bertschinger - Ex-press / Service urbanisme Sion

Programme pilote d'adaptation au climat

# Pour faire face au réchauffement climatique, Sion s'adapte

En été, on peut enregistrer des écarts thermiques de cinq à dix degrés entre le centre de Sion et ses coteaux. « La ville agit comme une pierre ollaire en retenant la chaleur entre ses murs », met en garde Lionel Tudisco, urbaniste à la ville. Le milieu urbain empêche l'air frais d'entrer et les sols imperméables n'absorbent pas l'eau lors des fortes pluies. En Valais, on mise désormais sur la végétalisation, la gestion de l'eau, la porosité des sols, mais aussi sur l'information, pour une prise de conscience générale.

Par Nathalie Montes

Selon une récente étude réalisée par l'Institut de la technique du bâtiment et de l'énergie (IGE) de Lucerne, le réchauffement climatique confronte l'architecture à un changement de paradigme. Car, lorsque la chaleur est étouffante dans la rue, elle l'est évidemment aussi à l'intérieur des murs. En ville, les besoins en refroidissement deviendront bientôt plus élevés que les besoins en chauffage. Une nouvelle donnée qui pourrait s'avérer très énergivore si les projets de construction n'intègrent pas en amont cette problématique. Inciter les habitants à se tourner vers des solutions comme l'achat de ventilateurs s'avère, bien sûr, inefficace. A Sion, après plusieurs étés caniculaires et les pluies diluviennes qui, au mois d'août, se sont abattues sur la ville, personne ne doute plus de l'urgence d'agir. L'augmentation de l'intensité des précipitations représente un danger si le sol est imperméable. « Le 6 août 2018, 10% de la pluie annuelle est tombée en une heure de temps, soit 50 mm/m<sup>2</sup> », assure Lionel Tudisco, l'urbaniste qui dirige le programme ACCLIMATASION.

### La végétation en ville : bien plus qu'un enjoliveur

Un arbre fournit la même fraîcheur que cinq climatiseurs. Pendant une journée ensoleillée, un toit foncé atteint 80 degrés contre 29 degrés sur une toiture végétalisée. Fort de ces constats, le projet ACCLIMATASION a fait évoluer l'aménagement du cours Roger-Bonvin réalisé dans les années 90 ; sur cette surface de près d'un hectare qui relie deux quartiers par une interminable langue de béton, 700 érables ont été plantés et 13 000 m<sup>2</sup> d'espaces verts aménagés.

« Cette adaptation a servi d'exemple dans la mise en œuvre de projets adaptés au changement climatique, de plus, d'autres collaborations avec des propriétaires privés ont permis de faire évoluer les exigences en terme d'outils d'aménagement du territoire, explique Lionel Tudisco. Le projet pilote ACCLIMATASION nous a permis d'établir une théorie de fond afin de démontrer que la végétation ne sert pas seulement à enjoliver les espaces, mais assure également une multitude de fonctions et de bienfaits dans la cité. De plus, l'expérience a démontré la nécessité de faire intervenir le plus en amont possible des projets les compétences d'un architecte paysagiste, et non en fin de chantier. Aujourd'hui, nous sommes dans une phase d'ancrage de ce processus dans les outils d'aménagement du territoire. Nous avons fait un cas de



Le cours Roger Bonvin, qui n'était qu'une vaste coulée de béton de 400 m de long, a été réaménagé sur 13 000 m<sup>2</sup>. Skate park, pateaugeoire, bac à sable, bancs, végétaux et plage attirent désormais la population tout en favorisant la biodiversité.



Cette toiture végétalisée, réalisée en partenariat avec des propriétaires privés subventionnés, a été créée en récupérant la terre d'excavation, aérée grâce à de la brique concassée. Toute toiture végétalisée joue un rôle d'éponge qui retient l'eau, rafraîchit et préserve le bâtiment. C'est l'une des recommandations préconisées par le guide ACCLIMATASION.

référence à Sion en relevant les températures qui ont augmenté plus rapidement qu'ailleurs en Suisse, ces dernières années, avec 0,5 degré par décennie soit un degré de plus entre 1990 et 2010. C'est une donnée dont nous devons tenir compte et qui doit faire évoluer nos pratiques et usages. »

### Orienter les choix des propriétaires

A Sion, depuis mars 2018, à chaque demande de permis de construire le bureau des enquêtes distribue un guide pratique de recommandations pour l'adaptation des privés au changement climatique. Ce document a été réalisé en collaboration avec l'Hepia (Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture).

« Les brochures sont très instructives et pédagogiques, elles dispensent des conseils pour, par exemple, donner la préférence à des haies champêtres plutôt qu'à des haies de thuyas, aux revêtements perméables et aux toitures végétalisées qui absorbent les pluies pour éviter les inondations, entre autres, détaille Lionel Tudisco. Nous notons un très bon retour de la part de la population sédunoise. » Vincent Kempf, chef du service de l'urbanisme à Sion, ajoute: « Les choix qui sont faits par les propriétaires et par les entreprises dépendent rarement du budget de la construction, mais plutôt du niveau d'information ou de méconnaissance et d'une volonté de bien faire, ou pas. Il

est clair que la ville tient maintenant compte de ces recommandations dans l'attribution du permis de construire. Nous entrons systématiquement en contact avec les personnes qui ont un projet et, en général, elles expriment un avis très favorable à la démarche ACCLIMATASION. »

« Aujourd'hui, nous avons la chance d'avoir encore des glaciers qui nous restituent un stock régulier d'eau de fonte en été lorsque le besoin se fait sentir. Mais la majorité d'entre eux ne sera plus là dans 50 ans, souligne Lionel Tudisco. Les régimes hydriques de nos fleuves se modifieront donc et nous serons contraints de trouver de nouvelles façons de stocker l'eau. Pour limiter les risques d'inondations dues aux fortes pluies, nous devons rendre sa perméabilité au sol, c'est un de nos enjeux majeurs. Nous partageons donc avec les propriétaires ces réflexions sur la ressource hydrique dans le guide. »

### Intérêt croissant dans tous les cantons

En ville, Sion a réalisé plusieurs aménagements urbains qui donnent la priorité à la végétation et au cycle de l'eau. « Plus de vert pour moins de gris » est le slogan qui convainc bien au-delà du Valais. En effet, plusieurs communes romandes, mais aussi tessinoises et alémaniques ont demandé à Sion de pouvoir disposer de son guide de recommandations pour s'en servir de modèle dans leur région.